

L'éditorial

Puisse le choc de Mancy renforcer les professionnels

Ceux-ci ne sont pas au bout de leurs peines, à entendre la directrice de la Haute École de travail social de Genève, qui pointe du doigt la forte densification actuelle.



OPINION Laurence Bezaguet

Publié: 19.03.2022, 08h38

Discussion matinale dans un café du centre-ville. «Si je devais refaire des études, je me lancerais dans le social, tant il y a du travail dans ce domaine...» déclare un tout jeune sexagénaire. Des enfants aux aînés, en passant par diverses sortes de handicaps, sans oublier l'insertion professionnelle et les migrants, les possibilités professionnelles ne manquent pas à Genève.

Pourtant, depuis que le scandale du Foyer de Mancy a éclaté, de nombreux acteurs du monde du handicap déplorent des carences dans la formation. Et plus particulièrement en matière d'autisme. Directrice de la Haute École de travail social de Genève (HETS), Joëlle Libois ne cache pas les limites d'une formation généraliste dans notre édition du jour. Même si les étudiants qui veulent se spécialiser peuvent ensuite suivre un CAS en autisme. Or la demande est faible. Dans ces conditions, la formation continue et la supervision des équipes dans les institutions doivent absolument être développées, tant ces métiers usent.

Les professionnels ne sont pas au bout de leurs peines, à entendre la directrice de la HETS, qui pointe du doigt la forte densification du canton. Avec elle notamment, les difficultés sociales explosent et les enfants rencontrant des difficultés sont tou-

jours plus nombreux. Sans compter les attentes des parents qui augmentent. Lorsque l'on aspire à une société plus inclusive, on doit s'en donner les moyens.

Joëlle Libois regrette que ces intentions restent au stade du discours, l'humain continuant à être laissé sur la touche: un travailleur social est, en effet, nettement moins bien rémunéré qu'un jeune issu de la Haute École de gestion. Puisse le scandale de Mancy servir à revaloriser des métiers essentiels au mieux vivre ensemble.

Laurence Bézaguet travaille à la Tribune de Genève depuis 1995. A démarré sa carrière au Courrier avant de collaborer six ans au feu quotidien La Suisse. A aussi été journaliste indépendante durant dix-huit mois au Canada et rédigé un livre sur la Traversée de la rade, paru en 1996, avec l'ancien conseiller d'Etat David Hiler. [Plus d'infos](#)

Publié: 19.03.2022, 08h38

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

5 commentaires